



Le Vendée-ouest

Bulletin de l'Association culturelle de l'Eglise Protestante Unie de la Vendée-ouest

HIVER 2020-2021

Organisation de la fin d'année	2	<i>La crèche de Noël</i>	9
Situation financière	2	<i>Des ouvrages à lire</i> de André Gounelle et de Jacques Ellul.....	10-11
La chronique de la présidente , petite leçon de vocabulaire	3-4	<i>Autres temps, autres moeurs</i> (Bécassine)....	11
Message pour les 16- 30 ans	5	<i>Dieu protecteur ? Dieu serviteur</i>	12
Textes divers		Entraide , informations, adhésions, reportage sur une aide alimentaire.....	13-17
<i>Pour un Noël "pas normal"</i> , éditorial du journal La Croix du 4 novembre	5-6	L'ACAT , son histoire, ses modes d'action, une prière pour les temps d'incertitude..	18-19
<i>Noël, discours prophétique et discours institutionnel</i> , interview du pasteur Jacques Hostetter par la Radio-Télévision Belge.....	7-8	Tous les contacts , les coordonnées des membres du bureau, les lieux de cultes et les démarches	20

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu une grande lumière.
Sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre, une lumière a resplendi »
(Esaïe chapitre 9 verset 1)



**EGLISE PROTESTANTE
UNIE DE FRANCE**
communions luthérienne et réformée

*Culte participatif avant Noël, le dimanche 20
décembre, à 10h30, à la Roche sur Yon.*
*Culte joyeux de reconnaissance, le jour de Noël
à 10h30 à la Roche sur Yon.*

Organisation des fêtes de fin d'année

En raison du confinement, nous ne sommes pas en mesure pour l'instant de vous communiquer un agenda fiable pour ces prochaines semaines.

Comme annoncé dans l'allocution présidentielle, nous pourrons reprendre une activité culturelle réduite dès le 1^{er} dimanche du mois de décembre à 10h30 c'est-à-dire le second culte de l'Avent, le 6 décembre 2020, au Temple de la rue Chanzy, à La Roche sur Yon.

En ce qui concerne Noël, le Conseil Presbytéral a pris la décision de célébrer un culte « participatif » le dimanche 20 décembre, pour le 4^e dimanche de l'Avent, toujours à La Roche sur Yon. **Attention, ce culte sera célébré à 10h30** et non à 15h. comme annoncé précédemment.

Le vendredi 25 à 10h30 nous fêterons Noël par un culte joyeux de reconnaissance. Pour le moment, il n'est guère possible de célébrer la Cène dans des conditions de distanciation sociale satisfaisantes.

En raison de la proximité avec le vendredi 25, **il n'y aura pas de culte le dimanche 27 décembre.**

Le culte de l'An Neuf sera célébré le dimanche 3 janvier 2021 à 10h30, à La Roche sur Yon.



En ce qui concerne les mois de janvier, février et mars 2021, nous ferons un « tiré à part » qui vous sera envoyé par courriel (ou courrier ordinaire) dès que nous aurons reçu des informations fiables du gouvernement et de notre Eglise Protestante Unie de France.

Il va de soi que nous vous communiquerons aussi les mesures prophylactiques qui seront applicables pour que nous puissions nous retrouver sans aucun risque de contamination.

En ce qui concerne Noirmoutier, il y aura un premier culte le 5 décembre à 18 h. Le culte de l'An Neuf sera célébré le samedi 9 janvier 2021 et nous pourrons probablement reprendre les activités du Cercle d'Etude des Ecritures judéo-chrétiennes le jeudi 14 janvier 2021. Le pasteur Jacques Hostetter passera une journée de visites à Noirmoutier durant le mois de décembre. A cette occasion, nous pourrons fixer le calendrier des prochaines activités, cultes et études bibliques. La date, le lieu et les modalités sont encore à définir.

Au mois de décembre 2020, les paroissiens et sympathisants des Sables d'Olonne et des environs sont invités à se joindre aux cultes organisés à La Roche sur Yon.

Situation financière

L'état de nos finances va bien malgré les confinements et ses conséquences sur nos activités. Vous avez été nombreux à répondre à l'appel aux dons et vous avez continué sur cette voie. Cet élan de générosité a permis de maintenir nos finances en équilibre, nous avons réalisé 80 % de nos recettes ordinaires en mi-novembre. Cette situation est confortée par une recette significative des cultes d'été. Ainsi le paiement des cibles et les autres

charges sont à jour. Je vous rappelle que les offrandes nominatives envoyées par chèque ou virement bancaire ouvrent droit à une réduction d'impôt de 66%. Pour les dons en ligne, renseignez dans le libellé votre nom et prénom, merci de me donner votre adresse pour l'envoi du reçu fiscal.

Noro Randriamanga

La Maronnière, 27 rue Véga, 85000 La Roche sur Yon

Coordonnées bancaires pour vos virements :

**banque :15519, guichet 39039, compte : 00020984401
clé 84 Devise : EUR**

IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184

BIC : CMCIFR2A

CCM rue Molière, La Roche sur Yon

Rappel à l'attention des membres de l'Eglise imposables sur le revenu : 66% du montant des offrandes identifiables, dites « nominatives » sont déductibles du montant de l'impôt sur le revenu. 100 € d'offrande « coûtent » 34 €.

Une offrande mensuelle de 30 € donne lieu à une réduction d'impôt de 237,60 €, et représente un « coût » réel annuel de 122,40 €.

Noro Randriamanga, notre trésorière, vous encourage à répartir votre offrande sur l'ensemble de l'année, pourquoy

pas par virement automatique ? Contactez Noro pour la marche à suivre (n'oubliez pas, dans ce cas, d'en revaloriser annuellement le montant relativement à l'inflation). La réalisation de notre budget est basée sur une offrande moyenne de 30 € mensuels par foyer recevant le bulletin.

Par ailleurs, les legs à l'Eglise donnent lieu à des abattements d'impôts, et ne léseront pas vos héritiers directs ou indirects. Pour tous renseignements, contacter la trésorière.

Chronique de la présidente

"Plaidoyer pour la nature ou petite leçon de vocabulaire"

Vous êtes-vous déjà questionnés sur le vocabulaire utilisé pour parler de certaines choses de la nature ? Quant à moi, certaines expressions me laissent perplexe pour ne pas dire gênée. Partageons ensemble quelques exemples.

Vous avez sans doute déjà entendu un jardinier s'exclamer qu'il en a assez d'arracher toutes ces « mauvaises herbes » ! Mais pourquoi les qualifier ainsi ? Elles ne sont pas mauvaises, elles sont juste dérangeantes pour celui qui ne veut pas les voir pousser dans son joli jardin bien entretenu ! Parce qu'elles ne donnent pas de jolies fleurs colorées ou parfumées ! Parce qu'elles piquent ou sont irritantes ! Parce qu'elles prennent trop de place ! Parce qu'elles sont banales !... C'est le cas de l'ortie, du chardon, du pissenlit, du plantain... Et pourtant, le savez-vous ? Le plantain associé à l'ortie, en tisane, apaise les symptômes



du rhume des foins et pris en cure, au printemps, ils désensibilisent les personnes allergiques. De quoi redorer le blason du plantain avec ses vertus anti-inflammatoires !

De là à les traiter de « plantes envahissantes », il n'y a qu'un pas !... vite franchi quand il s'agit d'individus (on emploie aussi ce terme concernant la faune et la flore) dont la vitesse de reproduction et le caractère pionnier sont avérés. Et oui, il existe dans le règne végétal des espèces qui s'installent en premier et couvrent l'espace disponible. En général, elles préparent le terrain à l'arrivée d'autres espèces et leur laissent la place au bout de quelques temps. Rien à voir avec une invasion qui dure, bien qu'on utilise le terme « coloniser » et on parle aussi « d'espèces invasives » ! Cependant, si les paramètres de croissance sont perturbés, alors on a affaire à des phénomènes comme la prolifération des algues vertes sur les plages à cause des nitrates dus à l'élevage et l'agriculture intensive, la colonisation de l'ambrosie dans les terrains vagues ou encore le développement de l'oxalis dans les potagers. On parle de ces espèces comme de « fléau » ou de « peste végétale ». Ont-elles vraiment mérité cela ? Non, toutes les espèces vivent en équilibre dans la nature et les dérèglements ne sont pas de leur fait mais du nôtre.

Autre exemple familier : quand un enfant rentre à la maison avec ses chaussures pleines de terre, la ménagère s'écrie "tes chaussures sont toutes « sales », quitte-les, tu vas « salir » la maison !" Quelle idée saugrenue ! Comment la terre dont nous sommes issus, qui nous porte et

nous nourrit, pourrait-elle être *sale* ? Si nous en sommes venus à penser cela, c'est peut-être parce que notre quotidien s'est déconnecté de la nature. Nous vivons dans des maisons bétonnées, aseptisées, javélisées, désinfectées où le moindre germe pathogène est traqué. Pourtant, nous le savons maintenant, notre système immunitaire a besoin d'être en contact avec ces agents pathogènes, notamment dans les premières années de notre vie, pour être stimulé et mémoriser l'identité de ces microbes.

Du même acabit, nous pouvons citer l'expression « nettoyer » son jardin ou « nettoyer » la forêt. Alors les branches cassées, les feuilles au sol, la mousse sur l'écorce, le bois



mort rongé par les insectes, les troncs recouverts de lichen ou de champignons, les arbres morts tombés à terre... tout cela, en sous-entendu, ce ne serait pas « propre »?... Oui, vraiment déconnectés que nous sommes dans nos jardins artificiels ! Ah ! Il rigolerait bien l'homme de Neanderthal s'il nous voyait avec nos 500 mètres carrés d'herbe et notre corvée de tondeuse du samedi ! Rappelez-vous que les forêts primaires, celles où la main de l'Homme n'a pas d'action, sont celles qui ont la plus grande biodiversité et qu'elles sont parfaitement en équilibre sans que l'Homme n'intervienne dans ce processus. La nature n'a pas besoin de nous pour exister, en revanche, nous, nous avons besoin d'elle pour vivre !

Mais hélas, les plantes ne sont pas les seules à faire les frais de nos considérations biaisées ! Les animaux ont aussi leur lot de reproches. C'est le cas de ceux qui figurent sur la *liste des espèces susceptibles d'occasionner des dégâts*, celle-là même qui remplace depuis 2019 la *liste des espèces d'animaux susceptibles d'être classés nuisibles*.



Je ne crois pas qu'ils aient vraiment gagné au change ! En effet, que ce soit le terme *nuisibles* ou *dégâts*, dans les deux cas, ces mots font référence aux activités humaines. Les animaux concernés ont des comportements naturels mais ces comportements ont des impacts sur les activités agricole, forestière ou cynégétique (la chasse). Ainsi, le sanglier est invité, d'une part, à aller « labourer » la terre plus loin alors que c'est de cette façon qu'il recherche sa nourriture, et d'autre part, à freiner son appétit pour le maïs !...

Le chevreuil et le cerf, eux, sont priés de frotter leur bois ailleurs que sur les arbres des forêts domaniales alors que c'est ainsi qu'ils se débarrassent du duvet qui recouvre leurs bois lors de leur repousse au printemps. C'est le phénomène de frottis. On voudrait aussi qu'ils se serrent la ceinture en hiver au lieu de consommer les jeunes rameaux et les bourgeons des résineux, ainsi que l'écorce des arbres. Cela s'appelle l'abroustissement et l'écorçage.



Le renard, quant à lui, était *persona non grata*, accusé de diminuer les populations de gibier aviaire alors qu'il est

reconnu à présent que ce mammifère est très utile dans la régulation des populations de rongeurs qui seraient bien plus néfastes aux cultures si elles n'étaient pas régulées par la prédation. Le goupil était au choix chassé, piégé, empoisonné, tiré, déterré, tué par les chiens... Sa situation s'arrange !

Je ne citerai que ces exemples mais la liste est longue (corbeaux, fouines, pigeons, lapins...). Nul besoin d'en dire plus pour que vous compreniez que ce sont des comportements naturels (j'insiste sur le « naturels ») qui ont des conséquences sur les activités humaines d'où le jugement négatif par le principal intéressé : l'Homme (d'ailleurs à cette occasion, j'ai bien envie de mettre un petit h !).

Si l'on y réfléchit bien, le terme *dégât* n'existe pas dans la nature. Qu'il y ait un arbre à terre ou toute une forêt après le passage d'une tempête, peu importe, les plantes repousseront : les espèces pionnières en premier puis d'autres et d'autres encore se succéderont jusqu'au climax, qui est le stade ultime d'équilibre de la forêt. Les espèces animales se reproduiront en fonction de la disponibilité en nourriture et en habitat. Quel que soit le temps que cela prenne. Et là encore, notre échelle de temps humaine est bien différente de celle de la nature !

Voilà un petit tour des expressions inadéquates. Je sais qu'à l'avenir, quand vous entendrez un de ces mots, vous penserez à la nature qui n'y est pour rien dans ces conceptions humaines décalées !

A bon entendeur !....

Marie-Pierre Patonnier

P.S. Je vous propose de réécouter la chanson dont vous trouverez le texte ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=kiRJ4HuWGc>

**Chanson de Francis Cabrel
extrait de l'album des roses et
des orties (2008)**

Vous, vous êtes et nous, nous sommes
Vous, vous êtes et nous, nous sommes
Des hommes pareils
Plus ou moins nus sous le soleil
Mêmes cœurs entre les mêmes épaules
Qu'est-ce qu'on vous apprend à l'école
Si on y oublie l'essentiel ?
On partage le même royaume
Où vous, vous êtes et nous, nous sommes
Moi, j'ai des îles, j'ai des lacs
Moi, j'ai trois poissons dans un sac
Moi, je porte un crucifix

Moi, je prie sur un tapis
Moi, je règne et je décide
Moi, j'ai quatre sous de liquide
Moi, je dors sur des bambous
Moi, je suis docteur-marabout
Et nous sommes
Des hommes pareils
Plus ou moins loin du soleil
Blancs, noirs, rouges, jaunes, créoles
Qu'est-ce qu'on vous apprend à l'école
S'il y manque l'essentiel ?
Semblables jusqu'au moindre atome
Vous, vous êtes et nous, nous sommes
Moi, je me teins et je me farde
Moi, mes chiens montent la garde
Moi, j'ai piégé ma maison
Moi, je vis sous des cartons
Moi, j'ai cent ans dans deux jours

Moi, j'ai jamais fait l'amour
Nous, enfants neveux et nièces
On dort tous dans la même pièce
Quel que soit le prix qu'on se donne
On nage dans le même aquarium
On partage le même royaume
Où vous, vous êtes et nous, nous sommes
Où nous sommes des hommes pareils
Plus ou moins nus sous le soleil
Tous tendus vers l'espoir de vivre
Qu'est-ce qu'on vous apprend dans les livres
S'il y manque l'essentiel?
S'il y manque l'essentiel?
J'aime mieux ce monde polychrome
Où vous, vous êtes et nous, nous sommes
Des hommes pareils

Message important pour les 16-30 ans

Quel que soit le lieu ou la ville où vous résidez, cela vous dirait de vous retrouver de temps en temps pour échanger des nouvelles et pour partager ensemble vos réflexions, vos expériences et votre façon de voir la vie, via une plate-forme de rencontre virtuelle ?

Si vous êtes intéressés, faites-le moi savoir rapidement... Le nouveau Conseil Presbytéral voudrait lancer cela très bientôt.

Ce serait sympa de garder le contact, d'échanger et de pouvoir suivre ce que vous faites, même si vous êtes à des lieues de La Roche sur Yon ou des Sables d'Olonne, à l'université, en apprentissage d'un métier, en études supérieures ou lors de vos premières années de travail. En plus, nous pourrions parfois confronter nos idées sur l'un ou l'autre sujet d'actualité ou de réflexion humaniste ou spirituelle.



Envoyez-moi un petit courriel et – dès janvier – c'est parti ! Et, si vous avez déjà des idées, n'hésitez-pas...

Rappel de mon adresse email :

jacques_hostetter@hotmail.com

Pour un Noël "pas normal"

Tribune du Journal La Croix du 4 novembre 2020

Arnaud Join-Lambert, professeur de théologie à l'Université catholique de Louvain, réfléchit à l'impact possible du confinement sur les fêtes de fin d'année et plaide pour une simplicité qui nous éloignerait des excès de consommations matérialistes

Le coronavirus court et se démultiplie rapidement, menaçant tout ce qui structurait notre vie assez paisible en Occident. Il s'attaque même au calendrier. Après avoir assommé Pâques, il menace Noël. Les déclarations étranges se succèdent. Le premier ministre irlandais veut confiner maintenant pour sauver Noël comme grande fête familiale. Les inquiétudes des acteurs économiques répétées dans les médias, se résument souvent par souhaiter un retour « à la normale » le plus vite possible avant Noël pour permettre la consommation et sauver l'économie. Le 27 octobre, l'infectiologue de l'hôpital Érasme de Bruxelles mettait en garde sur la manière de fêter Noël comme po-

tentiellement dangereuse (repas, retrouvailles et embrassades, cadeaux). Elle proposait même de reporter les fêtes de fin d'année à juillet-août. En tout cas, disait-elle, il faut fêter « autrement ».

Nous sentons une tension entre ce désir d'un retour à la normale et la probabilité que ce ne sera pas le cas. Il faut peut-être

s'interroger sur ce que signifie cette projection vers un Noël « à la normale ». S'il s'agit de festoyer avec force dinde et champagne, alors c'est indécent. Comme s'il fallait effacer au plus vite les multiples drames et toute la souffrance qui sont vécus ces jours-ci. Osons aller plus loin. C'est aus-



si un contresens du mystère même de Noël, « mystère » compris ici dans son sens originel de dévoilement d'un invisible. Ce que l'on voit est la précarité absolue d'un couple à Bethléem il y a 2 000 ans, sans hébergement pour donner naissance à leur enfant. Nos crèches de Noël sont sans doute trop belles, voire romantiques, pour traduire

correctement le drame qui se joue ici. Des bergers, des très pauvres à la marge de la société de l'époque, viennent à cette étable. L'invisible est dit par la description haute en couleurs des anges. Dans l'insignifiance de cet événement marginal difficile se manifeste toute la puissance de l'amour de Dieu. Une fraternité nouvelle est rendue possible. Telle est la foi chrétienne et tel est le sens profond de Noël, célébré chaque année depuis l'an 325.

Les luttes et les soins vécus dans les hôpitaux et les maisons de repos (Ehpad) actuellement sont probablement plus proches du mystère de Noël que les bûches et bulles dans des salons confortables. Alors oui, il va falloir célébrer un Noël « pas normal ». Même les liturgies seront différentes. Si le pape est seul dans la basilique Saint-Pierre à minuit, ce ne sera pas pour que tous les catholiques se limitent à le regarder sur leur écran. Il y aura certes un nombre limité de personnes dans les églises, entravées par les normes sanitaires indispensables. On sera loin des millions de pratiquants occasionnels des années « normales ».

L'enjeu est ailleurs et les célébrations aussi. L'enjeu est dans nos rues, devant nos portes ! Les célébrations seront dans les familles, petites « églises domestiques », enrichies autant que possible par la présence de voisins et voisines isolés. On y célébrera autour de la crèche, symbole plus fort que jamais en ce temps de pandémie. Osons rêver :

sortons fêter Noël dans nos rues, sans exclusive ni communautarisme.

Alors que nos familles seront peut-être bloquées au loin, osons un Noël pas normal où des voisins fêtent à distance sanitaire de 1,5 mètre, s'offrant les uns aux autres une soupe, un mezza, un kebab, un bretzel ou un vin chaud. Chaque foyer, quelle que soit sa taille, pourra allumer dans la rue un foyer symbolique (bougie ou autre), dessinant des chaînes d'espérance lumineuse au cœur de notre envi-

ronnement quotidien si tristement confiné cette année.

La foi des uns (chrétiens et autres croyants) et l'incroyance des autres pourraient ici se nouer dans le souci des plus isolés et vulnérables de nos quartiers, esquissant le temps d'un Noël ce que serait l'horizon utopique d'un vivre ensemble.

Pour ce Noël 2020 pas normal, la célébration la plus authentique sera alors le partage, dans la simplicité et le souci de nos proches et

de nos voisins. Finalement, l'occasion est donnée à nos sociétés occidentales de redécouvrir un sens de Noël autre que ce dont on l'a surchargé de consommations matérialistes de toutes sortes. Ce « pas normal » sera alors comme un retour à l'authentique normalité de Noël. Un petit pas, « pas normal », tout près de chez soi, pour de la joie et une grande bouffée d'air frais et d'espérance.



2020, Zoom sur la visite virtuelle des Bergers et des Rois Mages

Quand une promesse d'avenir devient l'essentiel.

D'après le narrateur biblique, s'exprimant au nom de Dieu, la veuve de Sarepta devait « pourvoir à tous les besoins » du prophète Elie et, pourtant, elle n'a presque rien, une sécheresse terrible s'étant abattue sur le pays. Et c'est à partir de ce presque rien que Dieu va faire surgir l'abondance. Au départ, « une poignée de farine dans un pot et un peu d'huile » et, à la fin de l'histoire, le pot de farine ne s'épuise pas et la cruche d'huile ne se vide pas.

Aujourd'hui, chacun revendique le fait de pouvoir mettre le curseur où il veut pour définir ce qui est pour lui « essentiel ».

La définition qu'en donne le texte des Rois est bien différente : l'essentiel, c'est ce qui permet de ne pas mourir. Le prophète va détourner cet « essentiel dramatique » en promesse : « N'aie pas peur », dit-il à la veuve et « l'essentiel » devient confiance dans la parole de Dieu.

Toute proportion gardée avec la situation que nous vivons en ce moment, l'essentiel n'est donc pas une liste de choses utiles dans l'instant, mais le regard que nous portons sur ces choses considérées, non dans leur matérialité dramatique, mais dans la promesse d'avenir qu'elles recèlent.

Brice Deymié, Fédération protestante de France

(extrait de la Boussole n°34

Commentaire à partir du texte 1 Rois 17, 10-12)

Noël, discours prophétique et discours institutionnel..

Extrait d'un interview du pasteur Jacques Hostetter, réalisé pour la Radio Télévision Belge

M. le pasteur pourquoi opposez-vous ces deux propositions concernant Noël : discours prophétique et discours institutionnel ?

Vous savez, quand on consulte objectivement les textes du Nouveau Testament on remarque d'emblée que seuls deux évangiles, ceux de Matthieu et Luc, font allusion à la naissance de Jésus à Bethléem. Marc, quant à lui, débute sa narration au moment où Jésus, adulte, rencontre Jean-Baptiste. Ce qui l'intéresse au premier chef, ce sont les paroles du maître Nazaréen, les actes qu'il a posés, sa façon de concevoir sa relation de Dieu, et nullement ces discours majorants que l'on trouve chez Matthieu et Luc, qui ont certes leur raison d'être mais qui sont, à mes yeux, à prendre pour ce qu'ils sont : une amplification du message qui, symboliquement, est porteuse de sens et qui, en tous cas, reflète la façon de penser de cette première église, en voie d'édification.

Et l'auteur de l'Evangile selon Jean, lui, n'entre pas dans ces considérations historiques. Il a une approche théologique, dictée également par l'institution et l'évolution des idées. C'est logique ! Il assimile Jésus à la Parole préexistante de Dieu et, dans certains passages, laisse nettement supposer que Jésus est né à Nazareth, de façon toute naturelle. En guise d'exemple, j'invite les auditeurs à relire le premier chapitre dudit Evangile, au verset 45 - Philippe dit à Nathanaël : « C'est Jésus, le fils de Joseph, de Nazareth... » Et Nathanaël répondit : « Peux-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? » ; Ou encore : « N'est-ce point là Jésus, le fils de Joseph, celui dont nous connaissons le père et la mère ? » (Réf. : Jean 6, 42).

Permettez-moi d'ajouter ceci : Si l'on remonte le temps et que l'on écoute Paul, dans sa lettre aux Romains, le texte est très clair : « Jésus est né de la postérité de David selon la chair et déclaré fils de Dieu avec puissance selon l'esprit de vérité par sa résurrection... » (Réf. : Romains 1, 3 et 4).

Quand on regarde de plus près les premiers récits de Matthieu et Luc, on est forcé de constater qu'il y a plusieurs divergences, du moins si l'on se place sur un plan « historique ». Ce que, d'après moi, les textes ne sont pas.

Chez Luc, Joseph et Marie vivent à Nazareth et, suite à un recensement, se trouvent à Bethléem quand Marie doit accoucher.

Chez Matthieu, Joseph et Marie habitent Bethléem, j'allais dire dans leur maison... Il n'y pas de mention de crèche.

Chez Luc, les bergers viennent adorer le bébé qui vient de naître, avant qu'il ne soit « officiellement » présenté au temple.

Chez Matthieu, nulle mention de bergers mais bien de mages qui, écoutez bien, encouragent les parents à fuir Jérusalem devant les sombres desseins du roi Hérode.

Chez Luc, ils ne fuient pas. Après la purification à Jérusalem, ils s'en retournent tout simplement chez eux, à Nazareth.

Bien, mais ne pensez-vous pas que votre approche pourrait perturber les chrétiens placés devant des récits divergents.

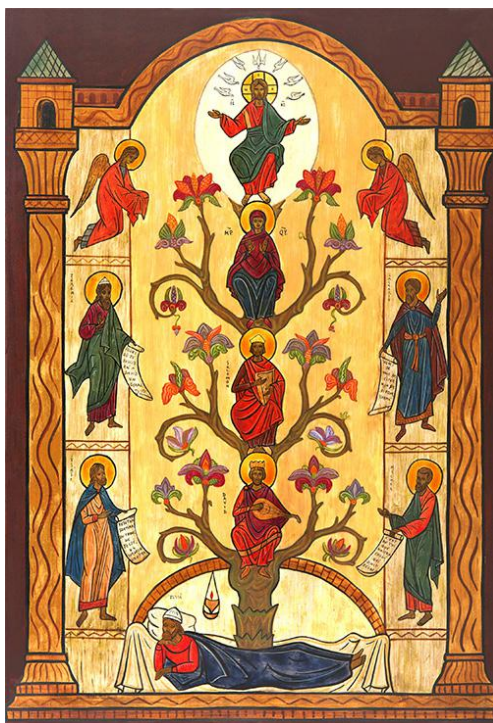
Non, l'immense majorité des chrétiens sont des gens « ouverts », capables de discerner ce qui doit être lu de façon symbolique. Les Ecritures judéo-chrétiennes doivent être prises pour ce qu'elles sont essentiellement : une prédication,

des livres qui présentent l'histoire d'hommes et de femmes pour qui Dieu existe, qui intervient dans leur vie, les met en mouvement... La Bible n'est pas un livre d'Histoire, avec un H. majuscule. Pas plus qu'elle n'est un livre de science exacte. C'est un témoignage d'êtres qui ont une relation avec Dieu, en tout cas qui le perçoivent comme tel.

En ce qui concerne l'approche plus spécifiquement chrétienne, je pense vraiment être proche des textes en déclarant que les premiers croyants ne considéraient pas Jésus comme leur seigneur et sauveur par sa naissance, mais bien par la nouveauté et la profondeur de son enseignement, cette nouvelle relation qu'il inaugure avec Dieu, vu comme un père miséricordieux et non, avant tout, comme

un « Dieu tout puissant » ou « l'Eternel des Armées ». Jésus de Nazareth assume un rôle social. Il intervient dans les affaires du monde, prend le parti des Samaritains et de la femme adultère, choisit un disciple parmi les collecteurs d'impôts, remet les fautes, c'est-à-dire pardonne avec autorité, « monte » à Jérusalem au risque d'y perdre la vie...

Voilà ce qui fonde l'admiration, puis la foi des disciples. D'après les récits, ils abandonneront Jésus au moment de son arrestation et le laisseront crucifier sans tenter d'intervenir mais, quelques jours plus tard, ils annonceront avec force, la résurrection de celui qui ne pouvait rester au tombeau. Transformés par l'esprit qui animait Jésus, ils iront proclamer cette nouvelle que Jésus est vivant pour l'éternité,



ils le reconnaîtront de multiples façons dans le quotidien de leur vie avant de le laisser s'en aller...

La première prédication chrétienne, de multiples exemples en témoignent (Réf. : Actes 2, 36 ; Actes 3, 13 ; Phil. 2, 6...), mettait en exergue l'enseignement, la mort et la victoire de leur maître. La naissance et l'enfance ne sont guères présentes et ce n'est que peu à peu que l'on est passé à d'autres thèmes et que l'on a tenté d'explicitier des questions qui se posaient aux contemporains, aux contemporains de chaque époque, ai-je envie d'ajouter.

L'évolution, concernant les relations de la naissance de Jésus, peut se résumer de la façon suivante :

Dans un premier stade, comme je l'ai déjà dit, ce sont les enseignements, les œuvres, la mort et l'annonce de la résurrection qui font de Jésus le Fils de Dieu.

Dans un second temps, qui correspond à la rédaction de l'Évangile selon Marc, c'est le baptême qui réalise la filiation divine de Jésus de Nazareth (Réf. : Marc 1, 10 et 11).

Enfin, c'est la naissance, présentée comme « miraculeuse », qui fait de Jésus le Fils de Dieu.

Je m'arrête là, parce que l'on pourrait encore y ajouter un stade, le Johannique, ou Jésus, en tant que Parole, préexistait en Dieu...

Si l'on se réfère à votre analyse, comment expliquer cette évolution ?

Pour répondre à votre question, il faudrait avoir le temps d'examiner la situation de la spiritualité aux temps de la rédaction des ouvrages qui formeront le Nouveau Testament, c'est-à-dire une période de plus ou moins un siècle. Ce n'est pas rien.

Je puis dire ceci : en Assyrie, en Babylonie, en Egypte, en terre de Canaan, en Grèce, il existait de nombreuses traditions mettant en scène des démiurges, fruits de l'union de dieux et de mortelles.

Qui plus est, dans la tradition biblique elle-même, plusieurs naissances revêtent un caractère présenté comme extraordinaire : Isaac naît de parents trop âgés pour enfanter, Moïse est « sauvé des eaux » et que dire de Jacob, Samuel ou même Jean-Baptiste. Pour les rédacteurs du Nouveau Testament, qui confessaient Jésus comme Christ, c'est-à-dire comme leur Sauveur, il ne pouvait pas être question qu'il soit de moins bonne naissance que ces hommes là, juifs ou païens...

Quelles sont alors vos conclusions ? Faut-il s'arrêter de fêter Noël ? Faut-il éviter ces textes « hasardeux » de Matthieu et Luc ?

Sûrement pas. Comme nous l'avons laissé entendre précédemment, ce n'est pas l'historicité qui compte, mais le message vivifiant qui se dégage des textes. En Jésus s'incarne

réellement, pour le chrétien que je suis, l'idéal d'humanité voulu par Dieu dès les origines. Jésus est à ce titre l'Adam véritable, l'homme à l'image de Dieu, son Fils si vous voulez, le terme ne me dérange pas.

Mais c'est la fidélité à sa mission, cette bonne nouvelle qu'il transmettait au monde, ce pardon qu'il a si généreusement distribué, cette communion étroite qu'il entretenait avec son père spirituel et ses frères et sœurs en humanité qui me le rendent tellement attachant, tellement digne d'être aimé, adoré et glorifié.

Ce n'est pas parce qu'il serait ontologiquement différent de moi que Jésus m'attire. Au contraire, c'est parce que, homme comme moi, ni plus ni moins biologiquement parlant, il a si bien mis en valeur toutes les nobles vertus humaines en n'oubliant jamais de prier Dieu et de se fonder en lui, en tant qu'un Dieu père et miséricordieux.

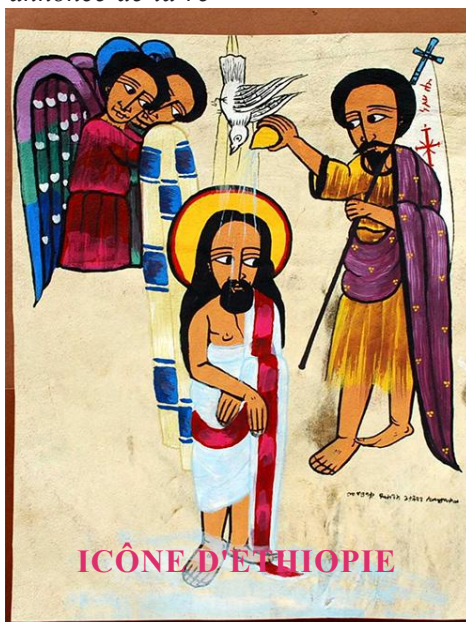
Dès lors, fêter Noël ne devrait pas être, pour les chrétiens, l'occasion d'affirmer des notions métaphysiques quant à la nature de Jésus, quant aux modes par lesquels Dieu est présent en l'homme Jésus, ou quant aux circonstances historiques de la naissance, mais plutôt l'occasion d'affirmer notre foi en l'action rédemptrice de Dieu en la personne de Jésus.

Fêter Noël, ce n'est point admettre avec l'intelligence des doctrines abstraites, ce n'est point nous remémorer des événements historiques totalement invérifiables, mais c'est revivre en notre cœur cette naissance merveilleuse qui donna au monde un sauveur parfait.

Ce qui importe, c'est que le formidable esprit qui animait Jésus puisse renaître en nous. Mais pour que cela soit possible, il faut que notre cœur soit symboliquement, comme l'étable de Bethléem, accueillant et ouvert, simple et humble.

Chaque année, je célèbre Noël, car il est à mes yeux une bonne nouvelle qui sera toujours à partager avec mes semblables, hommes et femmes de tous horizons et de toutes races, cultures et religions. Un homme, il y a plus ou moins 2000 ans, est né sur cette terre et, en quelques années, a prononcé les paroles justes et bénéfiques qui le rendent à mes yeux véritablement « Fils de Dieu » et « Fils de l'Homme », comme je peux l'être aussi, ainsi que chacun et chacune des mes frères et sœurs en humanité, chaque fois que je choisis le parti des faibles, de ceux que l'on méprise et que l'on délaisse, de ceux qui sont malades et affamés : chaque fois que je redonne courage, que je partage ma joie d'être et d'exister ; chaque fois que je peux me réjouir d'une simple naissance porteuse de tant d'espoirs et de tant d'amour.

Oui, chaque année, je fêterai Noël avec la même joie et la même espérance au fond du cœur.



La crèche de Noël

La crèche de Noël est une représentation de la naissance de Jésus avec des personnages sculptés ou réalisés de différentes façons, ou quelquefois des personnages vivants.



Le mot crèche signifie à l'origine une mangeoire pour animaux, il vient du francique *krippia*. Selon la tradition chrétienne, l'une d'entre elles ayant servi de berceau pour l'enfant Jésus, le mot crèche ou crèche de Noël en est venu à désigner cette scène.

Selon les traditions chrétiennes la crèche est montée sur une table, ou à même le sol, on bâtit une étable miniature dans laquelle on dispose des personnages (le plus souvent en terre cuite) représentant Marie et Joseph, les parents de Jésus et les bergers réunis autour du nouveau-né. La crèche vivante est inventée par St François d'Assise.

Origines de la légende

La date de naissance de Jésus de Nazareth n'est pas connue avec certitude. Le jour de sa naissance est tout de même fêté au cours des festivités de Noël, qui autrefois comportaient douze jours. De fait la période coïncide avec le solstice d'hiver (*la nuit la plus longue de l'année*). Aujourd'hui, c'est le 25 décembre qui est retenu comme jour de Noël.

Deux des quatre Évangiles racontent la naissance de Jésus (Matthieu et Luc). D'autres textes et la tradition orale y ajoutent d'autres détails.

La mère de Jésus, Marie, est l'épouse du charpentier Joseph. La tradition veut qu'elle soit tombée enceinte sans l'aide de son fiancé. Elle accouche à Bethléem, dans une étable, en compagnie de son mari et de bergers venus adorer l'enfant. La tradition ajoutera la présence d'un bœuf et d'un âne. Quelques temps après la naissance, des mages vinrent également l'adorer et lui offrir des cadeaux. Ces personnages constituent la crèche de Noël. Les mages sont venus de pays lointains en suivant l'étoile apparue peu de temps avant la naissance de Jésus. Ils sont venus apporter des cadeaux de naissance à Jésus et à sa famille. Les cadeaux sont de l'or, de l'encens et de la myrrhe. L'encens et la myrrhe sont des substances aromatiques qui étaient très appréciées à l'époque. Traditionnellement au nombre de trois, ces mages sont considérés comme des rois et s'appellent Melchior, Gaspard et Balthazar.

Premières crèches

Selon toute vraisemblance, la première crèche a été créée en 1223 en Italie par Saint François d'Assise. Au départ, elle était représentée par des personnages réels (*l'enfant Jésus couché dans une mangeoire, Joseph, la Vierge Marie, les Mages, les bergers, les paysans*) joués par les gens du village. Les animaux, l'âne et le bœuf, aussi étaient réels. Petit à petit, la coutume s'est répandue. On a progressivement remplacé les personnes vivantes par des figurines en cire ou en terre cuite, en porcelaine ou en plâtre.

Les premières crèches ressemblant à celles que nous connaissons font leur apparition dans les églises et les familles à partir du 15^e siècle.

En 1563, le Concile de Trente qui réforme l'Église catholique pour lutter plus efficacement contre le protestantisme, interdit la représentation des animaux dans la crèche. De nombreux artistes qui représentent la Nativité tiennent compte de cette interdiction.

Les santons



Après la Révolution française qui a entraîné la fermeture des églises et la suppression de la messe de minuit, les représentations publiques de la Nativité furent discontinuées. C'est alors qu'en Provence des petits personnages, les santons (*santouns en provençal* ou « *petits saints* ») ont été créés afin qu'une crèche de Noël puisse être présente au foyer de chaque famille provençale. Le santon est une figurine en argile que l'on cuit et que l'on peint. Sa taille varie entre 2,5 cm à 15 cm.

Les personnages traditionnels de la scène de la Nativité (*l'enfant Jésus, Marie et Joseph, avec l'âne et le bœuf, censés réchauffer l'enfant avec leur souffle, les Rois mages et les bergers*) sont accompagnés de toute une série de petits personnages figurant les habitants d'un village provençal et leurs métiers traditionnels. Tout ce petit monde, chacun muni de son présent pour l'enfant Jésus, fait route à travers un paysage – comportant traditionnellement une colline, une rivière avec un pont et des oliviers généralement représentés par du thym fleuri – vers l'étable surmontée de son étoile.

Des ouvrages à lire...

Dieu encore et toujours

Dr. André Gounelle

Présentation de l'ouvrage par son auteur, le Dr. André Gounelle, doyen émérite de la Faculté de Théologie protestante de Montpellier.

« Pour moi, Dieu est avant tout une présence. Cette présence m'accompagne, m'habite et m'anime ; elle me bouscule et m'apaise ; elle m'apporte en même temps réconfort et exigence. Je la sens avec plus ou moins d'intensité selon les temps.



À certains moments, elle a une grande force, à d'autres elle semble s'éclipser presque jusqu'à s'évanouir, mais, en fin de compte, elle demeure, persistante et insistante, discrète et tenace. Comme toute expérience, cette présence sollicite la pensée ; elle demande à être cernée, analysée, scrutée, évaluée et comprise aussi rigoureusement que possible. Dieu est donc aussi pour moi objet de travail et de réflexion, et cette réflexion vient nourrir, enrichir, parfois modifier l'expérience qui l'a suscitée.

Ce petit livre a pour seule ambition de répondre, pour sa modeste part et tant bien que mal, à la vocation que tous les croyants (et peut-être tous les humains) reçoivent et partagent : balbutier Dieu encore et toujours. Les deux adverbes "encore et toujours" du titre de cet ouvrage ne traduisent pas la lassitude excédée d'une ruminant sans fin ou d'un piétinement sans débouché ; ils expriment plutôt de l'émerveillement devant ce que Dieu, à la fois fidèle à lui-même et sans cesse nouveau, a d'inépuisable. Plus profondément, "encore et toujours" pourrait bien être un qualificatif ou un nom de Dieu. »

Cet ouvrage s'inscrit dans le prolongement de la « trilogie » d'André Gounelle, « Parler de Dieu », « Parler du Christ » et enfin, « Penser la foi ».

Présentation de l'auteur

André Gounelle est né en 1933, d'une vieille famille protestante des Cévennes qui compte plusieurs pasteurs. Après une enfance et une adolescence passées au Maroc, il fait des études de philosophie, puis de théologie protes-

tante. Aumônier militaire en Algérie, pendant la Guerre d'indépendance, pasteur à Dijon puis à Nîmes, il est nommé en 1971 professeur à la Faculté de Théologie protestante de Montpellier, poste qu'il occupe jusqu'à sa retraite en 1998. Il travaille essentiellement sur les principes théologiques du protestantisme.

Il est très attentif aux théologies nord-américaines : celle de Tillich, dont il co-dirige la traduction des œuvres en français, celle du « Process » (Cobb notamment), qu'il a fait connaître en France (confer : « Le dynamisme créateur de Dieu ») et celles de la postmodernité. Son livre « Le Christ et Jésus » porte sur plusieurs de ces courants.

Son œuvre lui a valu un doctorat Honoris Causa de l'Université de Lausanne et un autre de l'Université de Laval à Québec.

La loi de liberté - Commentaire de l'épître de Jacques

Jacques Ellul

Jacques Ellul a composé un commentaire sur l'épître de Jacques d'abord parce qu'il n'en existait pratiquement pas. Ensuite parce qu'il voulait montrer qu'à travers les sujets abordés (le service, la souffrance, l'épreuve de la foi, la tentation de la richesse...) il n'est pas question de morale, mais de liberté, et ainsi, toute l'approche du texte en est changée. Pour lui, cette épître (sans doute le texte d'un lettré) a une cohérence, une harmonie interne dont il souligne les lignes de force : le Dieu d'Israël est le Dieu qui libère ; le salut est universel ; la Parole de Dieu, entendue à travers la Bible, a un caractère révolutionnaire.

Aucune philosophie, aucun religieux ne tient devant la Parole. La Vérité n'est ni une catégorie philosophique, ni une somme de connaissances, ni une théorie scientifique unifiée et élégante. La Vérité est un homme. Jacques Ellul dans ce texte lumineux, totalement inédit, transmis par ses enfants, nous questionne : où es-tu, quelle place prends-tu dans le monde ?

Cet inédit de Jacques Ellul est à savourer...

Présentation de l'auteur

« Penser globalement, agir localement. » Toute sa vie durant, Jacques Ellul se sera montré fidèle à cette maxime. Il avait coutume de dire qu'il était né à Bordeaux, par hasard, le 6 janvier 1912, mais c'est délibérément qu'il a choisi d'y passer la presque totalité de sa carrière universitaire.

Il est chargé de cours des Facultés de Droit en 1937, révoqué par le gouvernement de Vichy en 1940, professeur titulaire depuis 1945. Il participe à la Résistance de 1941 à 1944, à la vie politique de 1944 à 1947, et fait partie de la municipalité de Bordeaux à la Libération.



Spécialiste d'histoire et de sociologie des Institutions, il a écrit une cinquantaine d'ouvrages et quelques milliers d'articles portant sur deux thèmes principaux : la sociologie dans la société technicienne moderne et l'éthique chrétienne de notre société.

Il a notamment publié *Les Nouveaux possédés (Mille et une nuits, 2003)*, *De la Révolution aux révoltes (Calmann-Lévy, 1994)* et *Autopsie de la révolution (Calmann-Lévy, 1994)*. Il s'est éteint le 19 mai 1994 à la suite d'une longue maladie dont le traitement lui donnait l'occasion encore, peu avant sa mort, d'illustrer l'un de ses thèmes favoris : l'ambivalence du progrès technique..

Autres temps, autres moeurs !

Il fut un temps où on allait au désert à un culte protestant, la « boule au ventre », de peur d'être reconnu par un spadassin. On tenait dans une main, bien serrée, la petite pièce de « Méreau » que nous avait confié un « ancien », offrant, ainsi, la possibilité de participer à la Cène. C'était au XVII^e siècle, au temps des persécutions pour cause de « *Foi Prétendue Réformée* ».

Désormais, nous avançons au temple, le dimanche, la « boule au ventre », le masque sur le nez et la bouche pour préserver (les autres et soi-même) de propager ce satané virus. Nous offrons nos mains, bien ouvertes afin de recevoir, non pas l'eau bénite, mais le bénéfique gel hydro alcoolique. Puis nous nous frottons les mains en pensant : « Quel bon moment nous allons passer ensemble. »

Bécassine, Novembre 2020

Méreau : piécette, sans valeur, remise par un ancien, prouvant la bonne moralité et donnant droit à participer à la cène.

Ancien : conseiller presbytéral de l'époque.

Noël, osez la lumière !

« L'esprit de Noël », « la magie de Noël » « Noël au balcon, Pâques aux tisons ! »

Aujourd'hui, la fête de Noël semble mise à toutes les sauces. Qu'est-ce que la fête de Noël ?

Une rencontre familiale, un sapin avec une crèche, des échanges de cadeaux, une décoration lumineuse, une belle table, de la nourriture en abondance, de la joie... ? N'est-ce pas aussi beaucoup de solitudes et de pauvreté oubliées ?

Le prophète Esaïe nous parle d'un peuple qui marchait dans les ténèbres et qui a vu une grande lumière...

Sommes-nous de ce peuple aveuglé par la répétition d'une tradition dont on ne connaît plus le sens ?

Sommes-nous perdus ? Avons-nous besoin de cette grande lumière ?

Dans ce temps de crise sanitaire, osons fêter Noël pour son véritable sens : « Emmanuel » « Dieu avec nous » lumière du monde, notre Sauveur, venu éclairer nos ténèbres.

Une lumière a brillé.

Oui, c'est bien la venue de notre Sauveur et Seigneur que nous pouvons fêter.

Pierre-Jean Soler, Fondation de l'Armée du Salut

(extrait de la Boussole 33

commentaire à partir du texte Esaïe 9, 1)



De
nouveaux
santons
en vente sur le
Net
en 2020



Dieu protecteur? Dieu serviteur?

En ces temps incertains, qui n'a pas eu une pensée sur le destin des êtres humains que nous sommes ? En tant que chrétienne, votre Bécassine, s'est sentie toute petite dans les mains protectrices de Dieu. J'y étais bien calée, une main de Dieu me soutenant, l'autre, au-dessus de moi, me protégeant. Après tout, je n'ai fait que suivre le psaume 139. Au verset 5, il est dit : « *Tu m'entoures par derrière et par-devant, et tu mets ta main sur moi.* » D'autres ont parlé de protection sous son aile. Ainsi, l'évêque d'Hippone et père de l'Église, Augustin (354-430) ne disait-il pas parlant de Dieu : « [...] *comme si nous étions petits, sous ses ailes, parce qu'Il sera toujours plus grand que nous.* » Thérèse de Lisieux (1873-1897), quant à elle, comparait l'humanité à des petits poussins cherchant abri sous le flanc de la poule.



Dans cet asile, je me trouvais bien. Mais je n'étais pas seule, car vous étiez là. Il y avait, aussi, des gens que je ne connaissais pas, venant d'autres pays, parlant d'autres langues, pensant

autrement, priant différemment ou d'autres Dieux, ou ne priant pas, que sais-je ? Car Dieu nous accueille tous, tels que nous sommes, j'en suis persuadée. Nous vivions en paix, sans crainte et en bonne entente, une sorte de paradis, sans doute. Mais j'étais libre, libre de quitter cet abri, libre de reprendre mon chemin sans aide, tout en sachant que Dieu serait toujours prêt à me rattraper lors d'un faux pas. Cela me fait penser à une histoire que vous connaissez sûrement : L'histoire de deux paires de pas cheminant sur le sable. À un moment particulièrement ardu il n'y a plus qu'une paire d'empreintes. L'être humain interpelle Dieu : « *Lorsque j'ai été en difficulté, où étais-tu ?* » Dieu

lui répond : « *Je te portais.* » Car Dieu n'est jamais très loin, pour qui le cherche.

Ainsi, je me sentais en sécurité, soutenue par ma foi en ce Dieu fort comme nous disent les psaumes, jusqu'au jour, ou plutôt cette nuit, où on a placé dans mes mains, un enfant. Imaginez, au milieu des ténèbres noires d'hiver, naît



un petit être, tout petit, tout fragile, qui ne demande qu'à être aimé, assisté, adoré, accompagné par tous et qui est le représentant de notre Dieu sur Terre. Je parle de Jésus, vous aviez compris. D'un coup, les rôles sont inversés. De Dieu protecteur, un rocher comme il est dit dans de nombreux psaumes, nous recevons parmi nous un Dieu fragile, doux, délicat et à protéger. Pourtant, ce petit bonhomme aura tant de choses à nous apprendre si on le laisse devenir adulte. En effet, par amour pour nous, il se mettra à nos genoux afin de nous laver. Ce Dieu puissant, à nos pieds, n'est-il pas surprenant ? Nous tous qui ne sommes que des serviteurs inutiles. Il ira même jusqu'à donner sa vie pour nous permettre de nous rapprocher de lui.

Alors Dieu : protecteur ou fragile, maître ou serviteur ? Sans doute les deux. En tout cas, comme le dit l'évêque d'Hippone Augustin : « *Il sera toujours plus grand que nous.* » Alors, laissons-nous surprendre et accueillons, comme il se doit, cet enfant nouveau-né qui vient nous rejoindre chaque année pour l'anniversaire de sa naissance. Près de la crèche ou autour de la table de fête, entourés de vos proches, je vous souhaite de bonnes fêtes de Noël sans crainte du lendemain.

Bécassine, novembre 2020

Bécassine enfin démasquée !

Des nouveaux paroissiens se posent la question, « *mais qui est donc l'auteur(e) qui se cache derrière le pseudo de Bécassine ?* »

Avec l'accord de l'intéressée nous sommes heureux de vous montrer enfin son visage.

Comme la vraie Bécassine, elle n'a pas de bouche mais si on regarde bien, on voit comme une esquisse de sourire, sans doute plein de malice(s)...

BB



Entraide

L'Entraide a dû cesser les "*Causeries du jeudi*" en raison de la maladie de certains et des restrictions concernant les rassemblements. Elle a continué à aider les personnes et causes qu'elle soutenait déjà. Elle participera en fin d'année à l'opération "*colis de Noël*" pour les prisonniers avec le Secours Catholique.

Du nouveau cependant. L'Entraide a répondu favorablement, avec l'accord du Conseil Presbytéral et du pasteur, à une demande d'une association pour prêter la petite salle du temple et le jardin. Celle-ci n'avait plus de possibilité de préparer, à l'abri, des colis alimentaires. Et cela tombait bien car la cellule "église verte" avait donné comme thème du mois "*mieux gérer les restes alimentaires*". Voir le reportage photos dans les pages suivantes.

Un appel important pour l'avenir de l'Entraide.

Lors de la future AG qui devrait avoir lieu au début mars, il faudra trouver un nouveau bureau. Odile Cross, Françoise Barbier et Denise Schmid ont fait savoir qu'elles ne voulaient plus se représenter après une longue période de présence à l'Entraide. Qu'elles en soient remerciées ! Il faudrait donc au minimum 3 candidatures dès que possible. Vous pouvez vous adresser à l'actuelle présidente Odile Cross ou au pasteur. Un bon début prometteur, Anne Pépin a déposé sa candidature et Françoise Silverberg est disposée à assurer la charge de présidente. Ne pas oublier d'adhérer ou de renouveler son adhésion dès le début de l'année 2021. Voir ci-dessous

Si vous souhaitez soutenir activement les projets de l'Entraide Animation Protestante de la Vendée Ouest vous pouvez :

Faire des dons lors des collectes ou à l'aide de ce bulletin

Devenir membre adhérent de l'Entraide ou renouveler votre adhésion

Votre adhésion vous permettra de voter lors de l'assemblée générale de 2022

Pour tous dons nominatifs (chèques) reçus avant le 15 décembre 2021, Vous recevrez en temps utile un reçu fiscal de notre association qualifiée

«D'assistance et bienfaisance» par la préfecture de Vendée.

Pour tous contacts joindre la Présidente Odile CROSS au 02 51 33 03 87

Pour envoyer votre adhésion, recopiez le texte écrit en marron en le joignant à votre chèque

Pensez à renouveler votre adhésion dès le mois de janvier, pour permettre à l'entraide de tenir ses engagements sans interruption

BULLETIN D'ADHESION ENTRAIDE PROTESTANTE - ANNEE 2021

NOM

PRENOM

PRENOM (du conjoint si adhésion par couple)

ADRESSE

Montant de l'adhésion 2021	pour 1 personne	20 euros
	pour un couple	30 euros

Pour autre don, merci de penser au virement mensuel

Par Chèque à libeller à l'ordre d' E.A.P.V.O et à envoyer à :

« ENTRAIDE PROTESTANTE » 59 Boulevard Curie 85000 La Roche sur Yon

Par Virement : La Banque Postale 44900 Nantes Cedex 9

IBAN : FR30 2004 1010 1100 8508 2P03 241 - BIC : PSSTFRPPNTE

Merci d'avance de la part de l'équipe de l'Entraide

La distribution alimentaire du samedi 7 novembre

Contexte :

Il y a eu un heureux concours de circonstances. A la fin du culte « des récoltes » du 4 octobre, tout le monde est parti avec une « résolution », tirée au sort par la plus jeune d'entre nous :

Valoriser les restes alimentaires.

Quelques jours plus tard, je reçois un appel de la présidente de l'association Assam Dignité (*association solidaire de soutien aux migrants et au respect de*



leur dignité). Elle est à la recherche d'un local pour continuer à l'abri une distribution alimentaire commencée pendant l'été sur un parking.

Les aliments sont récupérés dans les grands magasins par une autre association « Phénix » qui lutte contre le **gaspillage alimentaire**.

La semaine suivante, le culte du 18 octobre est animé par des membres du Conseil Presbytéral. Au moment des annonces, il est rappelé la « résolution église verte » tirée au sort au début du mois. Cela fait tilt en moi et je parle de la proposition de distribution alimentaire. Les membres du conseil presbytéral présents donnent leur accord pour voir si c'est faisable dans la salle du temple. L'espace convient, mais il faudrait un grand frigo. La famille Laurent répond favorablement et fournit un grand frigo.

On prévoit un premier essai pour le 7 novembre.

Déroulement de l'opération

1 – réception des aliments



11h. Un camion réfrigéré de la société Liv'colis de Dompierre qui offre son aide bénévolement à Phénix nous attend devant le temple après avoir fait sa tournée des magasins.



Chaque magasin a mis sur palette ses invendus à « jeter ». En contrepartie, les magasins reçoivent un crédit d'impôts.

C'est une petite collecte et apparemment, il y a beaucoup de bananes.



Peu à peu, la salle du temple se remplit et il faut rajouter 2 tables. A 11h15, il y a six personnes : 3 bénévoles de l'association et 3 bénéficiaires. On voit qu'ils ont l'habitude. (*L'un des bénéficiaires avait plusieurs restaurants en Grèce et Albanie avant d'être obligé de fuir avec ses enfants polyhandicapés*).



Le frigo est très utile. Les produits laitiers et la viande ne seront distribués dans les familles qu'à partir de 14h.

11h30, une maraîchère bio de la Ferrière dépose des cageots de légumes qu'elle ne peut vendre en raison de leur taille ou de leur forme.



2 – Organisation et conditionnement

La présidente d'Assam, Manuella, a tout organisé.



Devant chaque cageot, elle installe une affichette avec le nom de la famille et le nombre de bénéficiaires.

Un code couleur indique les priorités. En effet certaines denrées sont en petite quantité et il n'y en a pas assez pour tout le monde.

D'autres personnes ne peuvent pas faire cuire les aliments car ils sont à l'hôtel par exemple ou isolés en raison du virus.



Tout le jardin est couvert de cageots. Il n'y a plus qu'à remplir avec méthode.



Par exemple, il faut regrouper les légumes en vrac. C'est la petite tâche qu'on m'a donnée : remplir 25 sacs de champignons pendant que mon voisin, un jeune Tchadien, remplissait une cinquantaine de sacs avec toutes sortes de fruits.

Ci-dessous, un cageot prioritaire en bleu..



Pour certaines familles nombreuses, les cageots débordent déjà. Il reste encore les laitages, conserves, salades préparées et confiseries...



3 – Arrivée des chauffeurs pour distribuer les colis



Chaque chauffeur signe sa présence pour faciliter le suivi sanitaire si nécessaire. Il obtient une attestation « aide à personnes précaires ».



Vers 13h30, tout le monde est arrivé. Chaque chauffeur reçoit 3 adresses de livraison et charge sa voiture.



Les bénéficiaires sont prévenus du nom du livreur. Cela va bien se passer. Une seule personne n'a pas ouvert sa porte au livreur, ce qui a fait le bonheur d'une autre famille en attente.

4 – Rangement et nettoyage



Les cageots en carton iront à la déchetterie. Les cageots en bois seront réutilisés ou brûlés chez des bénévoles qui se chauffent au bois. Dans les divers sacs, il y a des déchets pour les poules ou pour le compost.



Les tables additionnelles sont rangées. Le sol est nettoyé avec l'unique balais. Un investissement sera sans doute nécessaire. Un coup de serpillère... et voilà le résultat.



Bilan et prochains rendez-vous.

Les bénévoles d'Assam ont apprécié l'ensemble de l'espace avec le jardinet. Pour ma part, je me suis dit que nous avons raison de participer, vu la richesse des contacts et des situations.

A suivre tous les samedis d'hiver.

Bernard Bulteau



Ni torture. Ni peine de mort. Nulle part.

AFRIQUE. AMÉRIQUES. ASIE. EUROPE. MOYEN-ORIENT.

ACAT. 7 rue Georges Lardinois 75019 Paris | +33 (0)1 40 40 42 43 | @acat_france | www.acatfrance.fr



LA NAISSANCE D'UN MOUVEMENT INTERNATIONAL par 2 protestantes .

Connaissez-vous ces deux femmes ? Non ? Peut-être pas leurs visages, mais leur action ? Un indice ? Deux protestantes, dans les années 1974 ? Si ! si ! Vous agissez encore pour le mouvement de défense des Droits Humains chrétiens qu'elles ont créé...

Ça y est, vous y êtes ! Elles sont **Hélène Engel et Edith du Tertre** et elles ont fondé l'ACAT .

Alors comment est née l'association ACAT ?

A cause des conséquences atroces de la guerre du Vietnam sur la population et les soldats. Ces deux femmes, Hélène Engel et Edith du Tertre sont confrontées à la question de la torture à la suite d'une conférence organisée par Amnesty international d'un pasteur italien revenant du Sud-Vietnam, Tullio Vinay. Il y témoigne des tortures répétées, y compris chez les enfants et en appelle aux chrétiens : « Pendant combien de temps, nous, chrétiens, laisserons-nous défigurer le visage du Christ sans réagir ? ». Bouleversées par cet appel, elles décident de s'engager dans la lutte contre la torture. Elles y consacreront leur vie.

Quelles sont leurs premières démarches ?

Elles choisissent de mobiliser particulièrement les chrétiens, parce qu'elles considèrent que le message de l'Évangile est incompatible avec la torture. Elles réunissent autour d'elles quelques amis protestants, un prêtre et des amis catholiques et quakers. Des orthodoxes ne tarderont pas à les rejoindre. La vocation œcuménique, jamais démentie, de l'ACAT est née officiellement en 1974, le 16 juin.

Quels étaient les premiers objectifs de cette nouvelle association ?

Son rôle premier est de répercuter dans les Églises et les diverses communautés les horreurs perpétrées

dans le monde entier. L'ACAT se donnera pour but de combattre la torture partout dans le monde, sans distinction idéologique, ethnique ou religieuse.

Par la suite, l'abolition de la peine de mort sera ajoutée à son mandat, ainsi que la défense du droit d'asile.

Mais qui étaient ces fondatrices ?

Hélène Engel (1902 – 1984).

C'est elle qui assiste en 1974 à la conférence du pasteur Tullio Vinay. Il y décrit les traitements inhumains que subissent les prisonniers politiques enfermés dans des « cages à tigre ». À 72 ans, elle décide donc de se mobiliser avec son amie Édith du Tertre. Ensemble, elles créeront un premier groupe œcuménique, qui deviendra très rapidement l'ACAT. « A notre émerveillement, nous avons constaté que dans toutes les démarches immédiatement entreprises, nous étions reçues, écoutées, aidées. » dira Hélène Engel.

Edith Le Gall du Tertre (1912 – 2005)

Elle a 62 ans lorsque son amie Hélène Engel lui propose d'agir contre la torture. Fille de pasteur, tout comme Hélène Engel, elle comprend que les chrétiens ne peuvent être indifférents à la torture, dont la pratique est incompatible avec le message évangélique. Profondément investie dans la création puis le développement de l'ACAT, elle sillonne les routes de France pour sensibiliser au scandale de la torture et apporter les réponses de l'ACAT. Là où elle passe, naît souvent un groupe ACAT. Nous l'avions d'ailleurs rencontrée pour l'émission de RCF Drome Ardèche pour l'ACAT.

Et l'engagement de l'ACAT aujourd'hui ?

C'est un engagement des chrétiens catholiques, protestants et orthodoxes qui agissent dans un esprit d'œcuménisme et de fraternité.

Malheureusement, un pays sur deux torture hommes, femmes et enfants. L'action de l'ACAT, c'est l'engagement de 30 000 hommes et femmes en France. Adhérents, sympathisants, donateurs, salariés du siège, bénévoles engagés localement ou dans les structures nationales, chacun agit à sa manière pour lutter contre le fléau de la torture. Il y a 310 groupes en France, des adhérents individuels et des sympathisants. En 2019, l'ACAT est intervenue en faveur de plus de 400 personnes dans une trentaine de pays.

En ces temps de Covid, l'action de l'Acacat continue, mais la formule d'action change. La distribution d'appel urgent est suspendue, mais nous pouvons continuer à agir .

COMMENT L'ACAT AGIT ?

APRÈS AVOIR MENÉ UNE ENQUÊTE POUSSÉE, L'ACAT :



Chaque jour, nous œuvrons inlassablement pour faire reculer ce scandale qu'est la torture

Un exemple :

Le rapport Mapping des Nations Unies sur les exactions en RDC (*République Démocratique du Congo*), a 10 ans. L'ACAT milite aux côtés des Nations Unies pour faire connaître au grand public ce rapport et pour que ses recommandations soient enfin mises en œuvre. Elle lance une grande campagne d'information, de mobilisation et de plaidoyer ; elle invite le grand public non seulement à s'informer sur une période douloureuse de l'Histoire de la RDC, mais également à interpellier les décideurs congolais afin qu'aucune victime ne soit oubliée et que toutes obtiennent enfin justice et réparation.

Plus d'informations site [acatfrance .fr](http://acatfrance.fr)

<https://www.acatfrance.fr/rapport-mapping-a-quand-la-justice-en-rdc>

Nous avons besoin aussi de vous, n'hésitez pas à venir nous rejoindre dans le groupe œcuménique de la Roche qui se réunit 1 fois par mois sauf pendant les périodes de confinement liées à la Covid-19.

Pour l'ACAT : Marie Lise et Marc Laurent
marclise.laurent@orange.fr
ou 02/51/06/14/66.

Nous voulons partager avec vous cette prière de l'ACAT de novembre 20, écrite par Michel Bertrand de l'ACAT :

Prière en ces temps d'incertitude.

Notre Dieu et notre Père, nous nous tournons vers Toi pour Te confier notre monde et tous les habitants de la terre. En ce temps d'incertitude, nous Te prions pour ceux qui veillent sur notre société, pour celles et ceux qui ont la charge de gouverner au plan local, régional ou national.

Donne-leur sagesse et discernement, au moment où notre nation est traversée, plus que jamais par des aspirations contradictoires.

En ces jours où l'inquiétude grandit, face à l'épidémie et aux souffrances qu'elle engendre, renouvelle les forces de ceux qui écoutent et qui soignent.

Nous Te prions pour les familles déjà touchées par la maladie ou par le deuil, pour celles et ceux qui, dans notre pays, voient leur travail perturbé ou menacé, pour celles et ceux qui sont victimes des désordres économiques.

Protège-nous des emballements et des peurs irrationnelles qui nous feraient oublier tant d'autres souffrances à consoler et à faire reculer.

Nous Te prions particulièrement pour celles et ceux dont les droits humains ne sont pas respectés. Celles et ceux qui subissent des privations de liberté, des traitements cruels, inhumains ou dégradants.

Nous Te prions pour les victimes de l'antisémitisme, du racisme, de la xénophobie, du fanatisme religieux. Nous te prions pour les exilés fuyant la misère, la terreur ou la guerre et pour ceux qui les accueillent.

Nous Te prions pour nos différentes Églises. Qu'elles soient fidèles, courageuses et solidaires. Donne-leur la liberté, l'audace, le courage de proclamer publiquement en paroles et en actes ta Parole d'amour, de justice et de paix

Élargis l'espace de nos vies et de notre prière aux dimensions du monde, afin de pouvoir accueillir ce qui survient sur nos chemins, chanter avec ceux qui rient, pleurer avec ceux qui souffrent, songer avec ceux qui rêvent, crier avec ceux qui protestent, agir avec ceux qui transforment, dire oui avec ceux qui construisent, dire non avec ceux qui résistent. Accompagne-nous maintenant dans notre travail, éclaire nos échanges, nourris les de Ta Parole et que par Ton Esprit, ils puissent porter des fruits.

CONTACTS

Pasteur

Pasteur Jacques HOSTETTER
59 bd Pierre et Marie CURIE,
85000 La Roche-sur-Yon
jacques_hostetter@hotmail.com
Tél 06 43 00 09 92

Présidente du conseil presbytéral

Marie-Pierre PATONNIER
Résidence Le Sterella, appt D206
22 rue Léonce Gluard
85000 La Roche sur Yon
mp_patonnier@yahoo.fr
Tél 06 50 88 98 26

Vice-président du conseil presbytéral

Jean-Christophe LICHOU
26 rue des Essarts
85180 Les Sables d'Olonne
jc.lichou@orange.fr

Trésorière

Noro RANDRIAMANGA
La Maronnière, 27 rue Véga
85000 La Roche sur Yon
noro.randriamanga@gmail.com
Tél 06 89 29 37 14

Libeller les dons à « EPUVO »

banque : 15519, guichet 39039,

compte : 00020984401

clé 84 ; Devise : EUR

IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209

8440 184 ;

BIC : CMCIFR2A

Correspondant du "Protestant de l'Ouest" en ligne

<https://leprotestantdelouest.pres-seregionaleprotestante.info/>

Christian MOREAU
17 Chemin de la Gillerie - 85340
Olonne sur Mer
02 51 32 26 57 ou 06 60 27 26 57
moreau85340@gmail.com

Animation

Maryse VIAUD – 19 imp Jean
Goujon, La Roche sur Yon
06 73 41 37 01

Contacts locaux

La Roche sur Yon : Maryse
VIAUD – 06 73 41 37 01

Les Sables d'Olonne : Christian
MOREAU ,
02 51 32 26 57 ou 06 60 27 26 57

Ile de Noirmoutier : Liz MULLER
– 02 51 35 78 82

Ste Hermine - Mareuil sur Lay :
Henriette PILASTRE 02 51 30 53 02

Entraide Protestante de la Vendée-ouest

Présidente : Odile CROSS

02 51 33 03 87

Adresser les dons à la trésorière :
Françoise BARBIER, 5 rue du
Maréchal de Lattre de Tassigny,
85540 Moutiers les Mauxfaits

Libeller à « EAPVO » CCP Nantes
850 82 P

IBAN : FR30 2004 1010 1100 8508
2P03 241;

BIC : PSSTFRPPNTE

Bulletin

Les pages du bulletin paroissial sont les vôtres. Envoyez vos articles, dessins, prières au plus tard le 10 du mois précédant la parution (prochaine parution en mars 2021) à Marie-Pierre Patonnier ou Jacques Hostetter. Mise en page et envoi : Bernard Bulteau (02 51 07 67 95), bulteau.bernard@wanadoo.fr

Site WEB (blog)

adresse : <https://epuvo.org/> ;
gestion : Liz Muller

Pages de la paroisse sur le site national

<https://www.eglise-protestante-unie.fr/vendee-ouest-p50796>

Baptêmes, mariages

Les demandes de baptême (enfants et adultes) ou de bénédiction à l'occasion d'un mariage doivent être exprimées plusieurs mois à l'avance. **N'arrêtez pas de date avant d'avoir consulté le pasteur.**

De tels événements ne peuvent être isolés de la relation familiale à la vie de l'Eglise, et en particulier de l'Eglise locale du lieu de résidence.

« L'Eglise réformée de France est une Eglise qui baptise les petits enfants des fidèles ». (Discipline de l'ERF, art. 6, § 1.) ; « L'Eglise réformée de France ne marie pas » ; « La cérémonie religieuse est de l'ordre du témoignage ». Liturgie de l'ERF, 1996.

Cultes

La Roche-sur-Yon

Temple : 28 rue Chanzy
Les 1^{er}, 2^{ème}, 3^{ème} et 5^{ème} di-
manches et fêtes, à 10h30.

Les Sables-d'Olonne

Temple : 14 cours Blossac
Septembre à juin : les 2nd et 4^{ème}
dimanches (sauf fêtes) à 10h30.

Noirmoutier-en-l'Ile

Cultes de maisons le 1^{er} samedi du
mois à 18h.

Lieux et informations : Liz Muller,
02 51 35 78 82.

Groupes de maison

A Noirmoutier, le dernier di-
manche du mois à 10h. Chez M.
P. Braun – 11, Basse Rue – 85330
Noirmoutier

A la Roche sur Yon, dès que
possible, le dernier jeudi du mois à
15h au temple de la Roche sur Yon.
En raison de plusieurs départs, **il y
a de la place pour toute personne
voulant y participer.** Contact Ma-
rie-Thérèse Bulteau 02 51 07 67 95